

APPEL A UN VERITABLE FORUM NUCLEAIRE

« Vous pouvez être pour l'énergie nucléaire – Vous pouvez être contre l'énergie nucléaire – L'important, c'est que vous vous fassiez un avis sur la question » : telle est en substance l'accroche d'une campagne qui a envahi les médias francophones et néerlandophones du pays (doubles pages dans les journaux, spots TV, campagne d'affichage, site internet). Objectif ? Conduire le public à consulter un site internet au nom attractif de www.forumnucleaire.be.

Sur la page d'accueil du site, on vous invite à opter pour des propositions défilant en duos clairement tranchés : « Vous êtes pour l'énergie nucléaire parce que... » VS « Vous êtes contre l'énergie nucléaire parce que... ». Mais que vous cliquiez sur l'une ou l'autre de ces assertions, vous recevez toujours un plaidoyer pro nucléaire. Si vous étiez « pour », vous voilà conforté dans votre opinion ; si vous étiez contre, le site semble systématiquement postuler que vous êtes dans l'erreur. Et si vous aviez l'idée de contre argumenter, vous réalisez vite que ce « Forum » est dépourvu de véritable espace de dialogue et de débat.

Surprenante campagne « d'information » ? Pas vraiment quand on sait qui est en réalité derrière cette opération dont le coût, relaté par le quotidien l'Echo, avoisinerait les 2 millions d'euros. Outre que ce coût sera selon toute vraisemblance répercuté indirectement dans les prix de l'électricité payés par les consommateurs mis devant le fait accompli, les procédés utilisés en l'occurrence sont particulièrement choquants.

Choquant parce que l'accroche ne comprend aucune mention qui permettrait d'identifier les entreprises qui sont à l'origine de cette campagne. Sur le site, on apprend que cette initiative est attribuée à l'asbl « Forum nucléaire belge ». Et celui qui cherche un peu, sur le site et ailleurs, réalise alors que cette asbl est notamment composée d'Agoria, Areva, Suez, Electrabel, SPE, Tractebel Engineering, Westinghouse Electric Belgium, etc. Choquant également, car le nom de l'asbl et du site évoque un Forum, soit un espace de dialogue et d'échange alors qu'il s'agit en réalité d'un outil de communication essentiellement unilatéral. Choquant encore car ce site présente des informations parcellaires, tronquées voire carrément fausses. Des faits et chiffres dépourvus de toute référence sont étalés. Choquant enfin dans les moyens et l'omniprésence de cette campagne dans l'ensemble des médias belges.

L'absence complète de lien vers des analyses critiques et de points de vue détaillés d'opposants à l'énergie nucléaire rend patent le parti pris du « Forum nucléaire belge », et le caractère déséquilibré d'une campagne publicitaire qui est pourtant présentée comme une démarche neutre incitant au dialogue et à l'information contradictoire.

Ainsi, en organisant une campagne « d'information et de sensibilisation » au travers d'une asbl, le lobby nucléaire pense peut-être (à raison ?) avoir trouvé un moyen de contourner la loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, laquelle interdit la publicité susceptible d'induire en erreur sur l'identité ou les qualités du promoteur du service. Le forum nucléaire constitue clairement une forme de publicité, puisque l'industrie nucléaire y vante

les mérites et les avantages de l'énergie nucléaire. Or si l'identité des annonceurs est divulguée sur leur site Internet, elle ne l'est pas sur leurs autres supports de communication (presse écrite, panneaux publicitaires). C'est justement tout l'objectif de cette campagne, qui cherche à induire le consommateur en erreur en présentant l'initiative de ce « forum » comme totalement indépendante.

A l'heure où des politiques semblent envisager une remise en question de la loi de sortie du nucléaire, il est normal que chaque camp défende son point de vue. Il est prévisible, au regard des budgets considérés, que le lobby utilise un maximum de moyens pour protéger et développer ses intérêts (financiers). Il est par contre inacceptable que cela se fasse sous la forme d'une propagande masquée sous les traits d'une campagne d'information publique et désintéressée. Aussi, nous, membres de Greenpeace, de la Fédération Inter-Environnement Wallonie, du Collectif pour l'Ecologie Sociale, de l'asbl Respire, du WWF et de la FGTB, tenons à condamner publiquement et fermement cette campagne publicitaire, tant sur le procédé utilisé que sur le contenu.

Par ailleurs, nous estimons la question du nucléaire trop importante pour laisser le monopole du discours au seul lobby nucléaire. Les questions posées dans le cadre de cette campagne doivent être réellement portées et discutées sur la place publique, sur base de données objectives, transparentes et vérifiées : quelle est la part du nucléaire dans la production énergétique mondiale, quelles sont les perspectives d'approvisionnement, quelles interdépendances géostratégiques, quels prix pour les collectivités, pour les entreprises et pour les consommateurs finaux? Quels coûts, quels risques, quelles normes de sécurité et d'assurances ? Qu'en est-il de la question des déchets et du legs aux générations futures ? Quelles sont les alternatives possibles ?

Dès lors, nous appelons les organisations de la société civile et les experts à se fédérer dans l'organisation d'un véritable forum public, axé sur la sensibilisation à la question du nucléaire, sur l'information contradictoire, sur les « avantages et inconvénients » de cette source d'énergie et au dialogue sur les perspectives d'avenir et les conséquences des différentes options posées sur la table. Par respect pour les citoyens.

*Henri Simons et Jean Cornil (co-présidents du Collectif pour l'Ecologie Sociale),
Jean-Baptiste Godinot (Président de l'asbl Respire), Jean-Yves Saliez et Julien
Vandeburie (Secrétaire général et chargé de mission Energie - Fédération Inter-
Environnement Wallonie), Geoffroy De Schutter (Directeur des programmes,
WWF-Belgique), Jan Vande Putte (membre de Greenpeace), Anne Panneels
(membre de la FGTB)*